

proposition de paix ou d'un cessez-le-feu. Prenons-en comme exemples les observations que M. Tariq Aziz a faites dimanche lorsqu'il a tenu le Secrétaire général Perez de Cuellar personnellement responsable des pertes en Iraq, et les observations faites hier à des journalistes de CNN.

Ce qui m'amène à commenter les questions qui ont été récemment et publiquement posées au Canada et ailleurs sur les objectifs et les buts que nous poursuivons collectivement dans cette phase militaire de la crise.

Certains ont suggéré que nous avons élargi les buts visés par la guerre, que l'objectif est maintenant «d'avoir la tête de Saddam Hussein» ou d'anéantir pour toujours toute capacité militaire de l'Iraq, et ainsi de suite.

Dès le début de la crise, nous avons fait savoir clairement que nos objectifs -- ceux du Canada et ceux de la Coalition -- sont ceux qui ont été établis dans les diverses résolutions du Conseil de sécurité, et qu'il n'y a pas de visées plus larges qui débordent l'intention de ces résolutions. Les analyses suggérant que la Coalition s'est donné pour objectif caché d'éliminer la capacité militaire de l'Iraq pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la crise ne sont bien sûr que des spéculations pour le moment, étant donné l'absolue nécessité de contrer les capacités militaires iraqiennes pour pouvoir tout simplement libérer le Koweït. Il serait absolument irresponsable et beaucoup plus dangereux d'ignorer l'arsenal de Saddam Hussein basé en Iraq et de promouvoir une campagne qui se limiterait à évincer ses forces du Koweït sans réduire sa capacité de protéger sa position à partir de l'Iraq.

Comme le premier ministre l'a mentionné clairement et comme je l'ai répété à maintes reprises, nous faisons tout simplement respecter les résolutions du Conseil de sécurité. Rien de plus. Rien de moins.

Saddam Hussein peut éviter que ces résolutions aient à être appliquées par les armes. Il le sait, et il le sait depuis le début de cette crise qu'il a créée en envahissant et en annexant le Koweït. Il n'est tout simplement pas intéressé à répondre; s'il l'est, il n'en a donné jusqu'ici aucun signe.

Un autre grand développement de la dernière semaine a évidemment été le déversement par l'Iraq d'énormes quantités de pétrole brut dans le Golfe. Ce geste pénible et stupéfiant montre encore une fois jusqu'où Saddam Hussein est prêt à aller pour poursuivre ses objectifs : il est prêt à sacrifier tout un écosystème pour priver d'eau utilisable